

# Et... → Hommage à Alain Crombecque

avec Antoine de Baecque à la Maison Jean Vilar - entrée libre

## • Temps fort Crombecque

Trente personnes artistes et amies partagent leurs souvenirs et mémoires d'Alain Crombecque.

Thirty people, artists and friends, share their memories and recollections of Alain Crombecque.

6 juillet à 10h45

avec Rima Abdul-Malak, Christiane Bourbonnaud, Jean-Jacques Hocquard, Bernard Latarjet

6 juillet à 18h

avec Yolaine Baignères, Soudabeh Kia, Corinne Moreau, Jean-Pierre Thibaudat

7 juillet à 10h45

avec Laure Adler, Vincent Baudriller, Denis Bretin, Gérard Deniaux, Jean-François Perrier,

7 juillet à 17h

avec Hortense Archambault, Clémentine Aubry, Arthur Nauzyciel, Jean-Pierre Thibaudat

## • Le Mahabharata (1985) avec la BnF,

18 juillet à 14h30

## • Feuilleton Crombecque, du 8 au 15 juillet à 11h

Les huit épisodes de ce « feuilleton Crombecque » tracent un portrait sensible d'Alain Crombecque, au plus près des artistes et des grandes œuvres qu'il a su rencontrer et accompagner.

The eight episodes of this "Crombecque series" paint a sensitive portrait of Alain Crombecque, marked by the artists and great works he spent his career championing and accompanying.

8 juillet

*L'homme intime*  
**Lecture par**  
Xavier Gallais

9 juillet

*Valère Novarina*  
**Lecture par**  
Agnès Sourdillon

10 juillet

*Le Soulier de satin*  
**Lecture par**  
Valérie Dréville

11 juillet

*Le Mahabharata*  
**Lecture par**  
Isabelle Lafon

12 juillet

*Le directeur*  
**Lecture par**  
Marcial Di Fonzo Bo

13 juillet

*Copi et ses amis*  
**Lecture par**  
Marcel Bozonnet

14 juillet

*Kantor*  
**Lecture par**  
Marie Vayssière

15 juillet

Nathalie Sarraute  
**Lecture par**  
Jeanne Balibar

f @ in d #FDA24

Téléchargez l'application du Festival d'Avignon pour tout savoir de l'édition 2024 !

Les annonces en salle en espagnol ont été enregistrées grâce à l'aimable collaboration du Centro Dramático Nacional d'Espagne. The Spanish announcements in the venues have been recorded thanks to the kind collaboration of the Centro Dramático Nacional of Spain.

Visuel 78<sup>e</sup> édition © Permeable  
Licences Festival d'Avignon :  
L-R-22-010889, L-R-22-010887  
et L-R-22-010888



78<sup>e</sup> édition  
2024

# On ne fait jamais relâche Hommage à Alain Crombecque

Pour vous présenter cette édition, plus de 1500 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

Festival d'Avignon, Cloître Saint-Louis,  
20 rue du Portail Boquier, 84000 Avignon  
Tél. + 33 (0)4 90 27 66 50 - festival-avignon.com



EXPOSITION



**Production déléguée** Festival d'Avignon  
**Coproduction** Association Jean Vilar - Maison Jean Vilar, Festival d'Automne à Paris  
**Avec le soutien** de la DGCA - Ministère de la Culture, Bibliothèque nationale de France, Institut Mémoires de l'édition contemporaine  
**Avec l'aide** de l'Institut national de l'audiovisuel  
**Remerciements** Christine Vézinet-Crombecque, Gérard Deniaux, Anne de Amézaga, Fernando Arrabal, Marie Collin, Marie-Hélène Estienne, Annette Messager & Galerie Marian Goodman, Valère Novarina, Marie Vayssière

**Commissariat d'exposition** Antoine de Baecque  
**Mise en scène** Xavier Gallais  
**Scénographie** Gaspard Pinta (Heift & Pinta, Architectes • Scénographes)  
**Assistanat au commissariat d'exposition** Kenza Jernite  
**Assistanat à la mise en scène** Pierre Delcambre  
**Son** Florent Dalmas  
**Lumière** Enzo Cescatti  
**Documentation** Christine Vézinet-Crombecque, en collaboration avec Evren Yildirim  
**Composition** Olivier Innocenti

Exposition inaugurée le 29 juin 2024  
au Festival d'Avignon.



This portrait in situ of Alain Crombecque (1939-2009), a scenographic journey curated by historian and critic Antoine de Baecque, aims to introduce or reintroduce this unique facilitator and discoverer of talent through his own collection of documents and personal memories. Letters, photographs, curios, posters, sketches, plastic works, and videos recount the life of the director of the Festival d'Avignon (1985-1992) and of the Festival d'Automne à Paris (1992-2009), et dont le nom est associé à des spectacles entrés dans la légende : le *Mahabharata* de Peter Brook à la Carrière de Boulbon, *Le Soulier de satin* de Paul Claudel par Antoine Vitez dans la Cour d'honneur, *Hamlet* de Patrice Chéreau, Tadeusz Kantor's *Qu'ils crévent les artistes...*

Esta retrospectiva es un auténtico retrato íntimo y artístico de Alain Crombecque y propone muchos documentos inéditos sobre el antiguo director del Festival d'Avignon (1985-1992) y del Festival d'Automne de París (1992-2009).

Ce portrait en situation d'Alain Crombecque (1939-2009), parcours scénographique dont le commissariat est assuré par l'historien et critique Antoine de Baecque, propose de faire découvrir ou redécouvrir ce passeur et détecteur de talents à travers sa propre collection de documents et de souvenirs personnels. Correspondances, photographies, objets, affiches, dessins préparatoires d'artistes, œuvres plastiques et vidéos retracent la vie de celui qui fut à la tête du Festival d'Avignon (1985-1992) et du Festival d'Automne à Paris (1992-2009), et dont le nom est associé à des spectacles entrés dans la légende : le *Mahabharata* de Peter Brook à la Carrière de Boulbon, *Le Soulier de satin* de Paul Claudel par Antoine Vitez dans la Cour d'honneur, *Hamlet* de Patrice Chéreau, Tadeusz Kantor's *Qu'ils crévent les artistes...*

Création Festival d'Avignon 2024

DU 29 JUIN AU 21 JUILLET DE 11H  
À 20H (DERNIÈRE ENTRÉE À 19H30)  
MAISON JEAN VILAR

de Christine Vézinet-Crombecque et Gérard Deniaux  
Sur une idée originale

Commissariat Antoine de Baecque  
France

# On ne fait jamais relâche Hommage à Alain Crombecque



# Entretien avec Antoine de Baecque

**L'exposition que vous consacrez à Alain Crombecque permet de découvrir son parcours, de sa jeunesse à la direction des Festivals d'Automne et d'Avignon...**

## Antoine de Baecque

C'est un homme de théâtre mystérieux, qui n'a jamais fait de mises en scène et n'a écrit quasiment aucun article : un taiseux, en quelque sorte. Et pourtant...

**« ...tous ceux qui l'ont côtoyé parlent à son propos d'une « présence » exceptionnelle. »**

Nous avons conçu cette exposition à la Maison Jean Vilar en privilégiant la part de l'intime. La personnalité unique d'Alain Crombecque a touché nombre d'artistes, son énergie les a accompagnés dans la création, beaucoup reconnaissant en lui une figure de mentor, en tous les cas d'interlocuteur important. Un « regard » porté sur leur travail. C'est ce rapport singulier entre un homme et des artistes que nous mettons en lumière à travers de nombreux documents. Un témoignage filmé résume tout de son engagement : « On ne fait jamais relâche. Je vais au théâtre tous les soirs. » Nous avons retenu la première phrase de cette confidence pour titre de cette exposition, qui sera complétée par deux jours d'hommage, les 6 et 7 juillet.

**Comment expliquez-vous la place si singulière qu'il a occupée dans le paysage théâtral ?**

Elle s'explique en partie par son parcours, que nous avons choisi d'exposer à travers quelque trois-cent-cinquante pièces, dont plus des trois quarts proviennent de sa collection personnelle : tout ce qu'Alain Crombecque a rassemblé durant son existence, les souvenirs de sa propre vie, de ses rencontres, de ses aventures théâtrales. Nous montrons ainsi le journal écrit par sa mère à propos de sa naissance en 1939, à Lyon. Il naît pendant la guerre dans un environnement difficile – une partie de sa famille est juive. Les visiteurs peuvent voir les papiers d'identité de sa famille sous l'Occupation, tamponnés par le régime de Vichy : tous ces documents intimes et familiaux qui, de l'intérieur, retracent cette traversée du siècle. Lyon en 1940 fait penser à *L'Armée des ombres* de Jean-Pierre Melville : nous sommes en plein cœur de l'Histoire, de la manière la plus tragique qui soit. Alain Crombecque porte en lui ces premières années : il se forge tôt une conscience politique qui l'incite ensuite à s'engager à l'Unef, le syndicat étudiant. Il en devient le responsable culturel durant la grande période du théâtre étudiant des années 1960, avec le festival de théâtre universitaire de Nancy. Il rencontre des artistes argentins en exil : Copi, Alfredo Arias, mais également Jérôme Savary et le Magic Circus...

C'est un spectateur actif ! Exposer sa collection personnelle – en collaboration avec son épouse Christine – permet de découvrir tout ce qu'il a gardé de ses débuts : dessins d'enfants, cartes d'étudiant, objets rapportés de ses voyages, beaucoup de photos, sans oublier sa bibliothèque, qui est une pièce maîtresse ! Nous proposons un parcours chronologique intime jusqu'à ce qu'il prenne ses fonctions d'attaché de presse et rejoigne les Festivals d'Automne puis d'Avignon.

**Comment devient-il successivement directeur de ces deux lieux ?**

Attaché de presse auprès de Michel Guy en 1972, il lui succède à la tête du Festival d'Automne de 1974 à 1977 alors que celui-ci est nommé secrétaire d'État à la Culture. Au retour de Michel Guy, il part travailler aux côtés de Patrice Chéreau et Catherine Tasca au Théâtre Nanterre-Amandiers. C'est encore Michel Guy qui l'incite à prendre la direction du Festival d'Avignon de 1985 à 1992, date à laquelle il revient au Festival d'Automne où il restera jusqu'à sa mort en 2009.

**Quelle fonction résume le mieux – selon vous – son activité ?**

Quand on parle d'Alain Crombecque, le terme de programmateur est sans doute trop limitatif.

**« Il appartient à l'histoire culturelle française, comme une sorte de figure de proue du monde théâtral. Il a inventé son métier. »**

Il a permis que certains artistes, certains spectacles, nouent des liens étroits avec des institutions et leurs publics : au Festival d'Avignon, c'est Peter Brook avec *le Mahabharata* en 1985 ou Antoine Vitez avec *Le Soulier de satin* en 1987.

**Revenons sur ces trois périodes de direction de festivals. Quel type de directeur était-il ?**

Que ce soit en tant qu'attaché de presse ou directeur, il a été au bon endroit au bon moment et – serait-on tenté d'ajouter – à bonne école, avec Michel Guy. Michel Guy était homme de grande culture, un dandy de droite dans un milieu de gauche. Alain Crombecque savait passer outre ces divergences, ce qui lui a permis de rencontrer des personnes dont les opinions s'écartaient des siennes, mais qui avaient des goûts avant-gardistes assez osés. Alain Crombecque était un homme d'écoute, pour ceux qu'il a côtoyés, comme Patrice Chéreau, ou qu'il a découverts. Il était également ouvert à l'exploration, capable d'accueillir avec générosité et enthousiasme les artistes venant de l'étranger. Les programmes japonais, indien, persan, sud-américain, qu'il a conçus en témoignent. La saison japonaise du Festival d'Automne, en 1978, a contribué à faire connaître en France le *butô*, ainsi que la musique contemporaine de ce pays. De même, il met en avant des artistes venant de New-York comme Merce Cunningham, les musiques extra-européennes, africaines, indiennes, iraniennes, ou les expérimentations contemporaines, avec Stockhausen ou Boulez.

**« Ce n'est pas seulement un homme de théâtre. »**

Il est, comme ses collaboratrices Joséphine Markovits ou Marie Collin à ses côtés au Festival d'Automne, une véritable tête chercheuse.

**L'exposition témoigne de la rencontre d'artistes issus de nombreux domaines, qui vont de la scène aux arts plastiques et qui se muent souvent en authentiques amitiés...**

Oui, nous présentons par exemple des tableaux que lui a offerts Tadeusz Kantor, qui illustrent ces amitiés : d'autant plus qu'en pleine période communiste, ce metteur en scène polonais était d'une grande défiance envers l'administration des théâtres. Leur relation est d'abord distante, prudente, et devient au fil du temps une amitié profonde. D'autres relations essentielles apparaissent au fil de l'exposition à travers les correspondances, brèves mais touchantes, d'Alain Crombecque, pour qui la fidélité est un maître-mot. Ces petits mots sur des papiers à en-tête du festival ou des cartes envoyées de l'étranger, tout cela raconte ses relations avec Peter Brook, Klaus-Michael Grüber ou Antoine Vitez... D'autres documents sont plus étranges, mais tout aussi frappants, comme cette réponse négative à une lettre de Jean-Claude Gallotta qui veut savoir s'il est possible de faire atterrir un hélicoptère dans la Cour d'honneur ! L'exposition s'ouvre avec son *Solex*, qu'il utilisait pour parcourir Avignon, de spectacle en spectacle, un double de lui-même, et c'est cette personnalité étonnante que l'on suit tout au long de son parcours.

**L'un des aspects les plus marquants de l'exposition est sans doute son esprit d'ouverture...**

Alain Crombecque mettait tout le monde sur un pied d'égalité, un artiste renommé comme un stagiaire. Cette « démocratie des amitiés », présente en permanence, relève sans doute d'un héritage de son propre militantisme. L'exposition présente aussi des poètes et écrivains qui lui étaient chers : René Char, Nathalie Sarraute, Robert Pinget, Edmond Jabès... tous présents dans sa bibliothèque et qu'il a invités à Avignon.

**L'exposition met en avant sa collaboration avec des artistes plasticiens...**

Elle procède là encore d'une « logique de l'amitié ». On connaît les affiches pour les festivals qu'il a commandées aux artistes et précieusement conservées, ainsi, parfois, que leurs dessins ou maquettes préparatoires. Ce sont de grands artistes comme Pierre Alechinsky, Antoni Tàpies, Miquel Barceló, Annette Messager, Christian Boltanski ou Valère Novarina, dont nous montrons le grand rideau de soie peint pour l'une de ses pièces montées au Tinel de la Chartreuse, *La Chair de l'homme*.

**Entretien réalisé par Marc Blanchet, février 2024**

Interview in English



## Antoine de Baecque

Historien du cinéma et du théâtre, Antoine de Baecque a dirigé les *Cahiers du cinéma* et les pages culturelles de *Libération*. Spécialiste de la Nouvelle Vague, biographe de Truffaut, Godard, Rohmer et Chabrol, il a publié plusieurs ouvrages sur le théâtre, notamment une *Histoire du Festival d'Avignon* (avec Emmanuelle Loyer) et *L'Esprit d'Automne. Histoire du Festival d'automne*, tous les deux aux éditions Gallimard. Professeur à l'École normale supérieure, il dirige le programme SACRe-PSL, présenté depuis 2022 au Festival d'Avignon.